

# Pour le magazine NEON, il y a trop d'homosexuels blancs et pas assez de « gays » gros et noirs !

écrit par François des Groux | 25 octobre 2019



Faire plus « progressiste » que le magazine NEON, c'est impossible ! On y trouve tous les thèmes récurrents issus des névroses américano-gauchistes se distillant peu à peu en Europe : « genre », néoféminisme, anti-grossophobie, communautarisme, antiracisme obsessionnel...

[NEON](#) est un magazine « sérieusement allumé » du groupe français Prisma Média, propriété de l'allemand Bertelsmann. Destiné aux 25-35 ans, il vise un public urbain, écolo-gaoucho-bobo donc progressiste (très anti-catho mais forcément islamophile). Ce journalisme « [gonzo](#) » copie son homologue américain et donne des articles partiels, infantiles, très « pipi-caca » sur des sujets dérisoires. Le site internet est de même facture et donne l'impression que les journalistes n'ont toujours pas dépassé le stade anal.

.

Le [numéro 73](#) porte sur « La fin du patriarcat », une étude sur les graffitis des toilettes des facs parisiennes, une « Miss Ronde Paris 2018 » parlant de la grossophobie, un entretien avec des « prostituées lesbiennes féministes » et un journaliste de NEON testant une jupe pendant une semaine.

.

Sur le [site](#), on peut lire d'autres articles aussi délirants que :

- [Kellogg's sort des céréales LGBT+ \(pour la bonne cause\)](#)
- [Sainte-Marie Lyon : un livre homophobe utilisé dans cette école catholique sous contrat ?](#)
- [J'ai participé à un atelier de découverte du plaisir prostatique](#)
- [J'ai fait l'amour tous les jours pendant un mois](#)
- [Pourquoi les adultes se sentent menacés par les jeunes manifestant·e·s pour le climat](#)
- [Comment mettre un suppositoire ?](#)
- [Gros, noirs, gays : un bisou qui devient viral « parce que la visibilité compte »](#)

Ce dernier article nous apprend que les homosexuels noirs en ont assez des homosexuels blancs : il faudrait donc une triple discrimination positive pour favoriser la visibilité des « gays » noirs et obèses.

.  
Il y a peu, la présidente de France Télévision, [Delphine Ernotte](#), et l'ancien ministre de la Culture, [Françoise Nyssen](#), voulaient se débarrasser du vieux mâle blanc hétérosexuel de plus de 50 ans... Désormais, l'anti-racisme obsessionnel vise la communauté homosexuelle blanche : il y a trop de « *mecs blancs classiques et mignons* » et pas assez de grosses « *tatas noires, gaies et heureuses* » parce que « *la visibilité* », ça compte.

.  
Le néoféminisme possède donc maintenant son pendant masculin inversé : l'homosexualité racisée intersectionnelle qui vise au grand remplacement du... heu... « patriarcat » gay blanc occidental !

Prochain combat des progressistes : améliorer la visibilité des culs-de-jatte transgenres musulmans et aveugles.

**Gros, noirs, gays : un bisou qui devient viral « parce que la visibilité compte »**

**Ce couple d'Américains a posté une photo d'eux en train de s'embrasser. Jusque-là, normal. Sauf qu'ils sont gros, et noirs...**

.  
Ce soir là, Hightower et Ahdeem, deux Américains résidant à Philadelphie, décident de faire une photo, qui viendra vite se perdre dans le flux de leur smartphone. Une photo de bisou. Mais 8 mois plus tard, après avoir vu un couple de

gays noirs poster une photo sur Twitter, Hightower décide de la ressortir et de la publier, lui aussi.

Après tout, pourquoi il n'y aurait que les mannequins blancs aux tablettes de chocolat qui auraient le droit de le faire ?

.. Au-dessus de l'image, il écrit : « on poste ça parce que la visibilité compte. Les tatas noires, gaies et heureuses sont visibles maintenant ! » . Et peut-être sans le savoir, il vient d'en faire un message politique.

En quelques heures, le post devient viral. Sept jours plus tard, il totalise 12 400 retweets et 106 000 likes.

« Beaucoup nous ont répondu que cette photo avait fait leur journée, car ils ne savaient pas que l'amour était possible pour des gens comme eux », expliquent-ils auprès de la chaîne américaine NBC.

« Une partie de notre identité est d'être gros, gras, épais, noirs et gays, et on veut que tout le monde sache que peu importe votre couleur, votre taille ou votre religion, soyez vous-même et authentiques, et vous trouverez l'amour. J'ai été dans le placard pendant très longtemps, et maintenant j'ai trouvé le vrai bonheur. »

Pour Hightower, qui travaille dans la recherche sur le cancer, la communauté LGBT+ est principalement représentée par des mecs blancs classiques et mignons, et exclut trop souvent ceux qui ne rentreraient pas dans le moule...

<https://www.neonmag.fr/gros-noirs-gays-un-bisou-qui-devient-viral-parce-que-la-visibilite-compte-538704.html>

Il y a quelque temps, toujours dans NEON, la chanteuse québécoise, lesbienne et obèse, Safia Nolin se dénudait avec d'autres femmes dans un clip vidéo dénonçant la supposée grossophobie-homophobie de la société occidentale :

<https://resistancerepublicaine.com/2019/10/15/contre-la-grossophobie-homophobie-la-chanteuse-quebecoise-safia-nolin-se-fout-a-poil/>



Christine Tasin réagissait à cet exhibitionnisme malsain de la laideur :

*Célébrer l'audace de montrer la réalité...*

**Parce qu'en notre monde, les aveugles sont les plus nombreux ? Qui, dans la rue, simplement dans la rue, je ne parle même pas des plages, piscines, salles de sport... ne voit pas qu'il y a des hommes ET DES FEMMES, qu'il y a des minces et des GROS, qui ne sait pas qu'il y a beaucoup de couples hétéros mais aussi des couples HOMOS ?**

.

Il fut un temps, heureux, où il était interdit de montrer au théâtre des actes de la vie quotidienne : on ne mange pas sur scène, on ne se bat pas sur scène, on ne fait pas l'amour sur scène... Les dramaturges, les acteurs et les spectateurs pensaient qu'il n'y avait aucun intérêt à aller au théâtre regarder des gens accomplir des actes de la vie quotidienne.

Le théâtre était fait pour qu'en une heure 30 ou 2 h on ait réussi la transcendance des sentiments, des vies, afin de toucher au sacré de la vie humaine et de la grandeur de l'homme, à la quintessence des passions... Cela s'appelait le classicisme et ses maîtres sont Corneille et Racine pour la tragédie ou la tragi-comédie et Molière pour la comédie. A ne pas confondre avec la farce, genre mineur, qui, par contre, montre ripailles et coups redoublés sur le dos du faquin. C'est tout le XVIIème siècle qui vit selon ces règles...

.

**Nous revenons au Moyen Age, au temps de la farce, de l'exhibition du quotidien... C'est ce que d'aucuns ou plutôt d'aucunes appellent le progrès. Est « progrès » tout ce qui met en avant les minorités. J'en perds mon latin...**

.

**Eh bien je m'en vais vous le dire tout net : ce clip est atroce. C'est sans doute plus facile à dire et écrire pour**

moi parce que je suis une femme, mais ces femmes sont laides, c'est une insulte à notre civilisation, au culte du beau que nous avons hérité des Grecs « kaloskagathos », « beau et bon », l'idéal à atteindre.

.

Cela ne veut pas dire que ces femmes n'ont pas le droit d'exister comme tout le monde, de se promener comme tout le monde. Cela veut dire que l'on ne fait pas exprès de donner à voir la laideur quand il s'agit sinon d'art du moins de représentation.

Et puis, merde à la fin ! Ce militantisme lesbien est insupportable, comme les gay pride. Je me fous qu'on soit homo ou hétéro, mais je ne supporte pas qu'on étale sa sexualité et qu'on fasse du spectacle avec ce qui relève de l'intime.

Ce clip est à gerber. Il faut le dire, le redire, le répéter et rentrer dans le chou des allumés qui « trouvent ça bien ».

La décadence de notre société, ça va un moment, hein !